

Colombophiles
Roubaixiens

N'oubliez pas que vous recevrez toujours

TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES :
Dynamite, Bricoux, Fischelet, Kamier, Biga, etc., à la Pharm^e du Progrès

163, Grande-Rue, 163
— ROUBAIX —

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 75.00
Autres départements.....	— 23.00;	— 41.00;	— 80.00
Belgique.....	— 25.00;	— 44.00;	— 85.00
Union Postale: Tarif A.....	— 35.00;	— 65.00;	— 120.00
Tarif B.....	— 50.00;	— 100.00;	— 200.00

REDACTION.....

NOUVEAUX..... 63 et 71, Grande-Rue. Tél. 27.23, 27.24, 27.25.

TOURCOING..... 24, rue Carnot. Tél. 37

LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 299.21.

PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Michodière 5-71.

MOUSCRON..... 103, rue de la Station. Tél. 5.64.

ANNONCES.....

Visitez BELGIQUE

au moyen de

Cartes de Commerce de 5 et de 10 francs

Les réductions accordées sur les prix de vente des marchandises sont de 10 à 20 %

OFFICE DES CARTE DE COMMERCE DE BELGIQUE

14, rue de la Station, 14

— PARIS —

C'est maintenant l'armée qui détient en Allemagne le pouvoir réel qu'Hitler exercera en son nom



A BERLIN, APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SAMEDI (Ph. Keystone.)
La foule manifeste sa fidélité au Führer, devant le bâtiment de la Chancellerie.

Les proclamations du Gouvernement allemand annoncent que l'action contre les conspirateurs et les rebelles est terminée.

Il n'en reste pas moins que la crise politique du système du Gouvernement national-socialiste est ouverte.

On a sur la situation politique de l'Allemagne aucune information de source officielle.

Le Gouvernement se contente d'affirmer que tout le pays est plus uni que jamais derrière le Führer, ce qui ne laisse pas d'étonner, après la vague de mécontentement des derniers mois et les scandales étalés ces jours derniers.

La combinaison politique des forces conservatrices et révolutionnaires qui est à l'origine du cabinet Hitler et qui, malgré le débarquement de M. Hugenberg subsiste encore plus ou moins, vient d'être mise en question d'une manière qui exigera sans doute impérieusement une solution.

Les événements de ces jours derniers ont mis au premier plan le triumvirat Hitler-Goebbels-Göring.

M. Goebbels restait aux côtés du Führer comme son conseiller, son intelligence; Göring, comme bras qui exécute.

Cette dictature à trois serait-elle le résultat de la première grande crise interne du national-socialisme? C'est possible.

Le Reichswahr est resté au second plan, plan de toute l'action, mais il n'est pas douteux qu'elle l'approuve et qu'elle l'encourage. C'est elle, sans doute, qui a armé les sections spéciales noires qui ont exécuté l'épuration. La disparition du capitaine Roehm était pour le Reichswahr une nécessité, car les sections d'assaut ne pouvaient d'ailleurs à l'armée régulière son caractère traditionnel d'élément essentiel de la politique allemande. Les sections d'assaut, dont le capitaine Roehm était l'âme et le chef, ne jouent plus dans l'avenir qu'un rôle insignifiant, si elles ne disparaissent complètement.

Avec les sections d'assaut disparaît le facteur essentiel du national-socialisme révolutionnaire qui a porté le Führer au pouvoir et l'y a maintenu jusqu'ici.

A partir d'aujourd'hui, le régime hitlérien doit prendre un autre caractère, celui de dictature militaire. Hitler ne trouve maintenant vis-à-vis de l'armée dans la même dépendance que la République de Weimar.

Une loi votée par le Cabinet d'Empire approuve les mesures prises par le Chancelier

Une séance du Cabinet d'Empire a eu lieu mardi. Le chancelier Hitler a fait d'abord un exposé sur l'attentat contre la sûreté de l'Etat et sa répression. Le chancelier souligna

Speicher a gagné brillamment la première étape du Tour de France: Paris-Le Croisé-Laroche

Une foule énorme a assisté à l'arrivée à l'Hippodrome des Flandres

(De notre envoyé spécial)

Il est assez rare que le favori, surtout d'une épreuve comme le Tour de France, débute par une victoire.

C'est pourtant l'exploit réalisé par le vainqueur de la dernière, le Français Georges Speicher!

Victoire méritée, d'ailleurs, et qui vient récompenser un des meilleurs hommes de la journée. Speicher était, en effet, hier, en excellente forme; jamais il ne nous a donné l'impression de peiner. Il roulait de son style coulé, attentif aux moindres incidents, aux moindres gestes de ses adversaires et il suivait tous les trains avec facilité. Mieux il l'eut le mérite de déclencher la grande bataille; celle qui donna la décision de l'étape et ne se termina jamais.

Plus que jamais Speicher s'installe favori.

Avec lui, nous avons eu le privilège de noter quelques hommes particulièrement en forme et qui sont, d'ailleurs, pour la plupart en tête du classement de l'étape. Une mention spéciale à Martano, l'as transalpin,

excellent lui aussi, mais qui fut accidenté sur la fin du parcours.

Après cette journée qui fut rude de cause du vent debout, qui gêna beaucoup les coureurs et les fit arriver avec près d'une heure de retard au Croisé-Laroche, il est certain que des hommes comme Romain Maës, Sylvère Maës, Antonin Magne, Bergamaschi, sont bien au point et qu'ils comptent parmi les meilleurs. Louviot, Le Grévis, Hardiquet ne sont pas loin d'eux.

A noter encore Archanbaud, qui fit un retour magnifique et qui semble avoir retrouvé sa forme.

Le jeune Romain Maës nous parait devoir être suivi particulièrement. Nous avions noté, l'an dernier, au cours d'un Paris-Dunkerque, son coup de pédale aisé et sa classe. Il vient de la confirmer hier et peut causer des surprises. Il fut, en tout cas, un des meilleurs hommes de l'équipe belge.

Quelques coureurs nous ont vraiment déçus: Di Pace est hors de forme, Pélissier n'est guère brillant et nombre d'as nous paraissent bien loin de certains individus!

Le départ

La foule est toujours aussi nombreuse et aussi brillante faubourg Montmartre pour assister aux premières opérations de contrôle du Tour. Celles-ci sont rapidement expédiées et sans encombre la caravane se dirige en cortège triomphal à travers les rues parisiennes jusqu'au Vésinet où sera donné le départ.

Les équipes sont alors rangées dans l'ordre ci-après: équipes belges, italiennes, allemande, libéro-suisse, puis vient l'équipe française, précédant les individuels.

Le temps passe... 10 heures vont bientôt sonner. Derniers préparatifs: derniers bravos, derniers « au revoir » et à 10 heures Chiron libère les 60 champions.

En suivant la course

Ainsi donc, Chiron vient de libérer la caravane des soixante candidats au maillot jaune sur la route de Lille, via Amiens.

Rien de sensationnel à signaler durant les premiers kilomètres; quelques hommes descendent tout à tour pour resserrer un papillon de roue ou régler une chaîne et rejoignent rapidement. Pourtant le calme ne dure pas.

Première échappée

En dépit du vent qui souffle assez violemment dans la direction de Paris, nous assistons bientôt à la première échappée. Lapébie et l'Italien Camulani la déclenchent dans la côte d'Emery et prennent rapidement du champ. Ils ont un moment une minute d'avance, mais Lapébie voyant que l'équipe française n'a pas suivi, n'hésite pas, jugeant sage qu'il est bien trop tôt pour s'enfuir avec des chances de succès et les deux fugitifs sont rejoints aux environs de Méru.

L'allure tombe aussitôt et ceci permet à Antonin Magne, qui a crevé, de rejoindre le peloton. Le train n'est guère vite, le vent debout en est une des principales causes. Le retard du peloton commence à s'accroître à partir de Beauvais.

Nouvelles fugues

Pourtant on sent que le mot d'ordre est: bataille. De nouveau nous allons voir avant Amiens deux échappées. La première, est déclenchée après Beauvais par Vietto et Pélissier Verwaerde, qui se montrent fort brillants durant toute la journée.

Une douzaine d'hommes, dont Speicher et Charles Pélissier, les rejoignent rapidement et toute la « troupe » s'en va à vive allure, prenant une bonne minute d'avance sur le peloton, en tête duquel navigue Antonin Magne.

Mais les Belges, qui ne comptent dans ce peloton qu'un seul représentant, Verwaerde, sentent le danger et font donner la garde. Les « locomotives » se mettent en action et tout rend à nouveau dans l'ordre.

Il faudra ensuite attendre les approches d'Amiens pour voir les isolés Sylvère Maës et Martano s'enfuir avec Le Grévis et Risch, mais sans succès et, avec près de quinze minutes de retard, l'imposant peloton se présente dans la capitale picarde.

A Amiens

Plus nombreuse encore que l'an dernier, semble-t-il, la foule amiénoise est venue



Au départ du Tour. — Voici le grand écrivain français, Tristan Bernard, entouré d'Archanbaud et de Speicher.

applaudir les routiers; les sbords du contrôle sont noirs de monde.

C'est Speicher qui cueille le premier maussette et file sans plus tarder. Dans le peloton, on compte la majorité des as. Seul Lapébie est lâché, de même que Pélissier qui a crevé et qui passe avec deux minutes de retard, en compagnie de Pastorelli et de Viratelle.

Comme la course n'a pas été neutralisée et que certains coureurs la croient, plusieurs s'attardent quelque peu au contrôle.

Ils ont tort, car Speicher a démarré et la bataille est déclenchée. Le peloton est dilué et alors qu'ils pensaient déjà se voir avec tranquillité avant Beauvais, ils se font que les « géants » de la route s'apprêtent plus fort encore sur leurs pédales.

Speicher attaque

De son allure souple et coolie, Speicher emmène une quinzaine d'hommes à vive allure: Antonin Magne, Le Grévis, Louviot, Romain Maës, Diébig, Bergamaschi, Kutzbach, Risch, Martano et Bergamaschi, Pélissier Verwaerde, Sylvère Maës, Renaud, Stettler et Morelli.

Excellent peloton, on le voit, où les hommes de classe abondent et qui va augmenter sans cesse son avance sur le gros des troupes.

Avant Doullens, Louviot s'échappe et prend cent mètres, mais il est rejoints.

L'allure reste vive malgré le vent debout et la côte — pas celle de Paris-Roubaix, mais la seconde qui mène vers Béthune — est attaquée rapidement. C'est Le Grévis qui en a été le premier le samedi, suivi de Martano et d'Hardiquet.

Le peloton s'attarde

Il nous semble intéressant de procéder

à un pointage, car le peloton ne paraît pas près de pointer à l'arrivée. En fait, il faut attendre 2 minutes 45 secondes pour voir arriver une trentaine d'hommes menés par De Caluwé, Eugène Le Goff et Beyer.

A 2 minutes 30 secondes vient Romain Magne; à 4 minutes Vietto, qui vient de crever.

Charles Pélissier, Di Pace, Wauters sont encore plus lâchés.

Une lutte au train

Sur les routes vallonnées, balayées par le vent toujours redoutable, le peloton de tête lutte au train. L'allure a baissé sensiblement et le retard des coureurs s'accroît de plus en plus. Speicher semble cependant et semble le plus frais avec Verwaerde, Martano et Magne.

Avant Saint-Pol, Louviot tente encore de s'échapper, mais Speicher veille.

Quelques kilomètres avant Béthune, nous procédons à un second pointage. Nous constatons immédiatement que le second peloton a encore perdu du terrain. Il est maintenant à 4 minutes 15 secondes du premier.

Des éliminations

Tout l'intérêt de la lutte se cantonne donc à présent en tête. Les hommes se surveillent, car Français et Belges ont en forces égales dans ce peloton. Il y a aussi Martano, dont la tenue est excellente et qui n'hésite jamais à mener lorsque son tour est venu, de même que Pélissier Verwaerde et Speicher.

Avant Béthune, Le Grévis descend pour remplir son bidon; il ne rejoindra plus. Renaud disparaît ensuite, fatigué, puis

Voici les concurrents passant place de l'Étoile. (Mondial Ph. Fr.)

Les ventes des fonds de commerce et la défense du marché du blé devant la Chambre

Paris, 3 juillet. — La séance de la Chambre est ouverte à 9 h. 35, sous la présidence de M. de Chambray.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi relatif aux ventes de fonds de commerce.

M. Louis Rollin, président de la Commission du Commerce, rappelle que la Chambre est appelée à choisir entre la thèse soutenue par M. Penot et le Gouvernement, s'abstenant l'action en réduction que si l'acheteur a été lésé de plus de quart, lors de l'achat de fonds et la thèse de la Commission admettant cette action en réduction non seulement pour une telle lésion mais aussi chaque fois que l'acheteur pourra établir la dépréciation de la valeur du fonds de commerce.

M. Raoul Brasseur, rapporteur, résume les arguments apportés par le ministre du Commerce contre le texte de la Commission.

M. M. Flard et Georges Barthélemy parlent en faveur des acquéreurs ruinés.

M. Louis Rollin déclare que si l'on ne pratique pas la politique de déflation des prix, nous serions acculés à la dévaluation monétaire dont aucun de nous ne veut. (Applaudissements.)

M. Lamoureux, ministre du Commerce, rappelle qu'il a déposé un projet pour la déflation des prix des fonds de commerce. Nous accordons pour la première fois aux commerçants, qui ont été lésés dans l'achat de leurs fonds de commerce le droit de poursuivre une action en révision des prix. (Applaudissements.)

M. Raymond Vidal soutient un contre-projet socialiste qui est repoussé par 450 voix contre 130.

Le projet est adopté.

La séance est levée à 12 h. 30.

L'après-midi, la séance est ouverte à 13 h. 35, sous la présidence de M. Monod.

M. Queuille, ministre de l'Agriculture, demande la discussion immédiate du projet relatif à la défense du marché du blé, retour du Sénat.

La discussion immédiate est ordonnée.

M. Briquet, rapporteur, constate que les deux Assemblées sont d'accord sur les dispositions essentielles de la loi. La Commission propose donc d'accepter toutes les modifications apportées par le Sénat au texte de la Chambre, et prie les auteurs d'amendements de ne pas insister.

L'ensemble du projet est adopté par 505 voix contre 203.

La séance est suspendue à 17 h. 20.

M. Briquet, rapporteur, annonce qu'il a l'honneur de leur en avoir remis un exemplaire de la loi des grands travaux contre le chômage.

La proposition du ministre de Travail est adoptée à main levée. La séance est levée à 18 h. 30. (Mouvement.)

Le prochain voyage de M. Louis Barthou à Londres

Paris, 3 juillet. — Le Ministère des Affaires étrangères communique: « Sir George Russell Clerk, ambassadeur d'Angleterre, a fait une visite à M. L. Barthou. »

« Au cours de la conversation qu'ils ont eue sur la situation européenne, ils ont été amenés à envisager le caractère du voyage que M. L. Barthou doit faire, à Londres, dimanche prochain. »

« Il ne s'agit ni d'une conférence, ni d'une négociation dont les résultats seraient enregistrés dans un communiqué. La visite de M. L. Barthou a pour objet l'examen, avec les ministres britanniques, de l'ensemble des problèmes européens dans les sentiments d'amitié qui unissent les deux pays. »

« M. Louis Barthou quittera Paris dimanche, vraisemblablement, à 16 h., par la gare du Nord. »

« Les entretiens franco-anglais auront lieu les 9 et 10 juillet, M. Louis Barthou devant partir vraisemblablement dans l'après-midi de mercredi 11. »



Mort du prince consort des Pays-Bas

Mort du prince consort des Pays-Bas

La Haye, 3 juillet. — Le prince consort Henri des Pays-Bas est mort mardi après-midi, à l'âge de 59 ans, après une brève maladie.

Né duc de Mecklenbourg, il avait épousé la reine Wilhelmine, le 7 février 1901.

La princesse Juliana, héritière du trône, rappelés d'Angleterre, arrivera mercredi.

An cours de l'après-midi, de nombreuses personnalités ont déjà signé sur le registre de deuil au Palais. Le baron de Vitrolles, ministre de France, le ministre de Belgique M. Maskens et les autres membres du corps diplomatique.

Le raid de l'« Arc-en-Ciel »

On annonce de Natal que l'« Arc-en-Ciel » s'est envolé à 1 h. 35, à destination de Saint-Louis-du-Sénégal.

Il a décollé dans d'excellentes conditions après avoir roulé sur une distance de 600 mètres.

Mais l'« Arc-en-Ciel » ayant trouvé un temps bouché a été contraint de faire demi-tour. Il a atterri à Natal à 2 h. 15.

Des chômeurs belges s'expatrient

Une cinquantaine de chômeurs sont partis de Bruxelles, dimanche, pour le Congo, par la route et à bicyclette. Ils comptent effectuer 60 kilomètres par jour. Ils espèrent trouver au Congo le travail qui leur manque en Belgique. Parmi eux se trouvent un ingénieur. (Photo Falgaux.)

VOUS VEULEZ EN SAVOIR PLUS ?

EN HAUT: Une vue de la foule à l'Hippodrome des Flandres.

EN BAS: A gauche: Speicher vient « coller » de justesse Romain Maës sur la ligne d'arrivée. A droite: Premier passage, premier point de retardement, dans la